



LES PRIX LITTÉRAIRES FONT-ILS LIRE LES ADOLESCENTS ?

Oui, les prix littéraires font lire les adolescents ! Pour preuve, la longévité des Prix littéraires organisés en Guadeloupe et le nombre croissant des élèves et établissements impliqués.

Depuis 1999, le **Prix Carbet des Lycéens** est décerné par des élèves de Guadeloupe, Martinique et Guyane à un romancier originaire des Caraïbes ou de la Guyane. Créé au lycée Les Droits de l'Homme de Petit-Bourg, il est organisé par les Arts Lycéens, l'association culturelle du lycée. De 4 établissements en 1999 (300 à 400 élèves), ce sont aujourd'hui 32 lycées qui participent, dont 20 en Guadeloupe, avec des classes de la seconde au BTS - soit près de 1050 élèves.

Foliture est un concours de lecture écriture, organisé sous l'égide du Rectorat de la Guadeloupe et de l'Assodoc-Guadeloupe (l'association de professeurs documentalistes). Il est à sa 12^{ème} édition. Ce n'est pas un prix littéraire mais il est intéressant de s'y référer car il s'adresse aussi à un public d'adolescents. Il concerne les élèves de collège de la 6^{ème} à la 4^{ème} et de 2^{nde} de lycées général et professionnel. Des romans de littérature jeunesse sont sélectionnés chaque année à partir d'un thème ou d'un genre littéraire. Il se déroule de novembre à juin. En 2008, 34 collèges et 12 lycées soit 2289 élèves ont participé à Foliture.

Le **Prix BD** est organisé par un comité BD de l'Assodoc-Guadeloupe. La première édition en 2005-2006 a réuni sept lycées autour de 21 bandes dessinées. L'année suivante, ils étaient 14 établissements inscrits dont 5 collèges. En effet, face au succès rencontré, le prix s'est ouvert aux élèves de 3^{ème}. L'édition 2008 a connu encore une plus forte participation avec 19 établissements dont 8 Collèges.

Les premiers Prix BD ont récompensé 3 titres par niveau (Collège et Lycée) pour le meilleur album, le meilleur scénario, le meilleur graphisme. Cette année, il y aura un Prix Collège (pour une sélection de 10 titres) et un Prix Lycée (sur 15 titres).

Enfin, il y a aussi d'autres initiatives plus individuelles mises en œuvre en Guadeloupe pour encourager la lecture des adolescents : ainsi un CDI a invité les élèves à participer au prix Chronos, en partenariat avec la Maison d'Accueil pour Personnes Âgées de la Commune.

Organiser un prix littéraire, pourquoi ?

Ce sont d'abord des **offres de lecture** proposant aux lecteurs des titres spécifiques dans la masse de la production éditoriale. Il s'agit d'inviter les élèves à diversifier leurs lectures, à élargir leurs goûts de lecteurs en découvrant soit une littérature spécifique soit un genre littéraire qu'ils connaissent peu ou mal. Les livres proposés sont en dehors des programmes scolaires et les élèves ont peu de chance de les rencontrer d'eux-mêmes, ou de se tourner vers ces livres spontanément.

Le Prix Carbet des Lycéens ouvre à la **connaissance de la littérature de la Caraïbe** et fait découvrir une sélection de la création littéraire caribéenne parue dans l'année. En dehors de l'intérêt littéraire des titres retenus, la sélection prend en compte la diversité des compétences de lecteurs des participants et le pays d'origine des romanciers. Il inclut dans ses sélections les productions anglophones, hispanophones et francophones, et celles des Guyanes et du Surinam. Les six romans sélectionnés ne sont pas destinés spécifiquement à la jeunesse.

Le Prix BD se propose lui de faire **découvrir la diversité du 9^{ème} art** aux élèves et aux enseignants et d'enrichir les collections de Bandes dessinées des CDI.

Favoriser **l'émergence du jeune lecteur**, le **valoriser** dans ses choix et ses goûts est aussi cité comme objectif. Ainsi le Prix Carbet des Lycéens donne aux jeunes le droit d'attribuer prix et récompenses à une œuvre en tenant compte du bien-fondé critique de leur regard. Le prix BD les invite à développer leur sens critique et leur capacité à argumenter.

Il vise aussi à développer le plaisir de la lecture par la promotion d'un genre littéraire attractif, source de culture par l'abondance des thèmes abordés et la qualité du graphisme et trop souvent dévalorisé par l'école. Au plaisir de lire, le prix Carbet des Lycéens ajoute une volonté de susciter le désir d'écrire et de créer. Les jeunes sont invités à s'approprier leur patrimoine culturel et à s'investir dans une dynamique créative.

La création littéraire participe à l'affirmation de l'identité d'un peuple. Les organisateurs du Prix Carbet des lycéens ajoutent une **dimension identitaire** et affichent la certitude du désir et de la volonté des jeunes de participer à la reconnaissance et au devenir de leur réalité culturelle. Cette dimension régionale est aussi présente dans le prix BD et Foliture car les sélections intègrent tout naturellement des productions régionales.

Les Prix sont enfin l'occasion de **favoriser des rencontres** entre les élèves d'un même établissement, d'une même Académie et des trois académies d'Amérique. Il s'agit de partager et d'échanger autour des lectures entre élèves, d'avoir une réflexion commune. Des liens sont aussi développés en direction de différentes disciplines.

La mise en œuvre

Organisés au sein de la communauté scolaire, ces prix bénéficient de la présence d'un public captif et sont rythmés par l'année scolaire. Ils s'appuient sur le volontarisme de **professionnels** très motivés voire passionnés : des professeurs - documentalistes, enseignants de toutes disciplines, conseiller d'éducation, élèves, équipes éducatives, épaulés par des associations professionnelles ou culturelles. Ils ont le **soutien des institutions** : le Rectorat et sa direction des affaires culturelles (DAAC), l'administration des établissements, la direction régionale des affaires culturelles (DRAC), les collectivités territoriales : Conseil général, Conseil régional, Commune. Les livres sont achetés soit par les établissements, soit par les parents pour le prix BD. L'association Les arts lycéens fournit aussi un jeu d'ouvrages aux établissements inscrits au Prix Carbet des lycéens.

Un **contrat de lecture** est passé : il engage à lire un certain nombre de livres en un temps donné.

Pour le Prix Carbet des lycéens, la classe est inscrite par le professeur mais la participation est individuelle. Deux délégués sont désignés par classe : eux ont l'obligation de lire tous les titres sélectionnés car ils vont voter à la délibération finale. Les autres élèves sont libres de lire ou non les livres proposés.

Le grand jury délibère en janvier, en présence d'un parrain, adulte extérieur qui recentre le débat sans intervenir dans le jugement. Les délégués - 70 à 80 élèves - défendent les trois titres choisis par leur classes. Une semaine après, le lauréat est reçu au cours d'un après-midi culturel avec les classes participantes, animé par des prestations d'élèves : chants, danse, mises en voix... Le prix - une peinture, une sculpture confectionnée par un artiste - est remis au lauréat par le président du jury.

Pour le Prix BD, les inscriptions se font par classe ou groupes, la participation est individuelle. A la fin du contrat de lecture, chaque groupe participant propose 3 titres par ordre de préférence. Un premier palmarès des nominés est établi par le comité BD. L'élection finale a lieu avec deux délégués par groupe.

Les inscriptions à Foliture sont individuelles mais les professeurs de français encourager leurs classes à y participer. Le concours est lancé en décembre et une première épreuve en mars sélectionne les finalistes. En mai a lieu la deuxième épreuve et la proclamation du palmarès. La remise des prix a lieu en Juin.

Un **accompagnement est proposé** par les adultes. Ainsi, pour le prix BD, dans une ou plusieurs classes ou au sein d'un club, les enseignants peuvent mettre en place des activités d'accompagnement de la lecture. Le professeur documentaliste est le correspondant du projet. Pour le prix Carbet, des enseignants de lettres volontaires sont prêts à encadrer les classes participantes. Les élèves inscrits à Foliture sont préparés par leur professeur de français et très souvent par leur professeur documentaliste. Il y a deux catégories de lecteurs : selon leurs capacités de lecture, une aide à la compréhension est proposée. Cela implique aussi deux sélections de livres différentes, et des questionnaires différents pour les deux épreuves.

Pour stimuler les élèves et les encourager à se confronter aux autres, **des actions autour du prix** offrent des approches diversifiées pour accrocher l'intérêt. Un concours d'affiches est proposé aux classes d'art des lycées ; il faut tenir compte de 3 critères : livre, jeunesse et caraïbe. Les élèves peuvent aussi participer individuellement au concours de critiques littéraires : ils s'engagent à lire un des ouvrages sélectionnés et à rédiger une critique présentée à un jury de professeurs de lettres. Elle est destinée à être publiée. Les lauréats de ces concours sont récompensés lors de la manifestation organisée pour le lauréat du Prix Carbet des Lycéens.

Les clés du succès

Participer à un prix littéraire permet au jeune lecteur d'avoir une autre perception de la lecture et de l'acte de lire. Cela influe sur l'image qu'il a du livre et de la lecture et sur ses représentations.

C'est d'abord **lire pour soi** avec pour seule motivation le plaisir donné par la lecture. La seule évaluation est celle du livre et de son auteur, et non pas celle du lecteur. Il n'y a pas d'enjeu personnel. De plus, les critères du choix sont seuls définis par les jeunes, en dehors des adultes. Ceci ne s'applique pas à Foliture qui est une compétition entre lecteurs.

Leurs choix vont se porter sur l'histoire qui leur plait, le thème auquel ils sont sensibles, plus proche de leur vécu, ou encore une structure littéraire linéaire. Ils sont les seuls juges, et responsables de leurs choix. Et donc oui, les prix font lire et les élèves lisent plus. Certains ne lisent que pour les prix, d'autres lisent aussi d'autres livres des lauréats.

C'est **lire pour partager** ses lectures avec d'autres lecteurs. C'est faire partager ses passions, ses émotions. C'est donner son point de vue et le défendre, l'argumenter. C'est faire partie d'un groupe : le partage de lectures permet aussi d'intégrer le groupe autour d'une activité en commun. Il y a effet d'entraînement : plus d'élèves lisent, plus de professeurs s'inscrivent l'année suivante et donc plus d'élèves liront les années suivantes. C'est vouloir **donner envie de lire à d'autres**, et les meilleurs médiateurs sont les élèves eux-mêmes. Ils lisent parce que les autres ont aimé ce livre là. Les sélections du Prix Carbet deviennent liste de référence et pas seulement pour les classes inscrites.

C'est aussi **lire pour rencontrer l'autre**.

Il y a les rencontres lors du grand jury ou des visioconférences, rencontres entre les délégués des autres établissements, ceux de Guyane et de Martinique. Ils font connaissances et gardent des contacts. C'est l'occasion d'échanges sur les pays des romanciers sélectionnés comme sur ceux des délégués.

Ce sont des rencontres entre des univers : le réel et le fictionnel, des rencontres entre les lauréats et leurs lecteurs, et entre lecteurs. Cela ajoute du sens à l'acte de lire : lire, c'est créer des liens, relier, communiquer.

C'est aussi **acquérir des habitudes de lecteurs** : les élèves inscrits une année suivent les années suivantes : ils sont fidélisés. Plus on lit, plus on aime lire. Même un faible lecteur va garder quelque chose : il va continuer à s'intéresser au prix les années suivantes et voudra participer à la remise des prix d'une façon ou d'une autre... Car au-delà de la lecture il y a aussi le besoin d'être reconnu.

Conclusion

Au delà des adolescents concernés, les prix littéraires font aussi lire les adultes. Les lecteurs des comités de sélection, mais aussi les enseignants, les professeurs documentalistes, les parents d'élèves, les membres du personnel. A l'extérieur, les livres primés et les sélections sont vendus et bien vendus, lors des séances de signatures en librairies. C'est le signe que l'attribution des prix est un critère de qualité.

Des partenariats se tissent avec les libraires sous différentes formes : aide à la sélection, prêt de livres aux comités de lecture,... et des contacts se sont aussi créés avec les éditeurs et les auteurs. Malheureusement, peu de liens sont noués avec les autres médiateurs du livre que sont les bibliothèques.

Un prix littéraire jeunesse « **Les Fourmis savantes** » organisé par la FCPE avec le soutien de l'association Documentation et Lecture en Guadeloupe et la participation de bibliothèques municipales vient de naître en Guadeloupe. Il concerne cette fois les enfants de la maternelle au CM2 et leurs parents qui sont invités à élire un album parmi cinq titres proposés (trois niveaux d'âge). Le premier vote aura lieu le 8 octobre à l'occasion de Lire en fête. La pratique de ce prix devrait contribuer à développer les habitudes de lecteurs des enfants et à encourager leurs fréquentations des lieux de lecture et à développer des pratiques culturelles familiales.

Patricia Navet

Assodoc-CDI Guadeloupe : ammontantincdi@yahoo.fr

Prix BD Palmarès 2008 :

- Prix Lycée : Meilleur album, meilleur scénario, meilleur graphisme :
Sente. Rosinski, *la vengeance du Comte Skarbak T.1 et 2*. Dargaud, 2004
- Prix Collège :
Meilleur album : Abouet, Marguerite. Oubrière, Clément. *Aya de yopougon. T.1*. Abouet, Marguerite, Oubrière, Clément Gallimard jeunesse, 2005

Meilleur scénario : Jul. *La croisade s'amuse*. Albin Michel Bandes dessinées, 2006

Meilleur graphisme : Diaz, Canales. Guarnido, Juan. Juango, *Blacksad 3. Ame rouge*. Dargaud, 2005

Association Les Arts lycéens : artslycéens971@yahoo.fr

Prix Carbet des Lycéens – Palmarès

- 2001 Dany Laferrière – Le cri des oiseaux fous.- Editions Motif 2000
- 2002 Jamaïca Kindcaïd.- Mon frère.- Seuil, 2001
- 2003 Roland Brival.- En eaux troubles.- Editions Phébus, 2002
- 2004 Julia Alvarez.- Au temps des papillons.- Editions Métailié, 2003
- 2005 Audrey Pulvar.- L'enfant bois.- Mercure de France, 2004
- 2006 André Paradis, Des hommes lib res. – Ibis rouge 2005
- 2007 Edouardo Manet, La Conquistadora.- Ed Robert Laffont, 2006
- 2008 Zoé Valdès, L'éternité de l'oiseau.- Gallimard, 2007